

INTERROGATION DE PHILOSOPHIE

ÉPREUVE COMMUNE : ORAL

**Mme Céline BONICCO-DONATO, M. Dimitri EL MURR, M. Mathias GIREL,
M. Bruno GNASSOUNOU, M. Laurent JAFFRO, M. Pascal SEVERAC**

Coefficient de l'épreuve : 2

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont environ 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : question, une ou plusieurs notions

Modalités de tirage du sujet :

Tirage au sort d'un ticket comportant deux sujets que le candidat lit devant le jury. Le candidat indique son choix au début de sa prestation orale.

Liste des ouvrages généraux autorisés : Dictionnaire de langue française ; tout dictionnaire des noms propres est exclu

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun

Le jury est très heureux d'avoir écouté un nombre important d'exposés intéressants et originaux qui ont souvent donné lieu à un échange fructueux.

Il convient, comme toujours, de prêter longuement attention au sujet, de conduire une analyse sémantique, mais aussi d'instruire autant que possible de manière descriptive les divers aspects de la question. Bref, un bon départ conjugue une approche conceptuelle et une approche plus descriptive, voire empirique. De nombreux sujets doivent être pris au pied de la lettre. Par exemple, « L'enfance » n'est pas proposé à la réflexion comme une métaphore. Aux premiers stades de la préparation, les candidats auraient tout intérêt à se servir du dictionnaire de langue mis à leur disposition, notamment pour les sujets en forme de notion. Les définitions ne constituent pas une problématique, mais peuvent permettre de l'élaborer en évitant certains contresens.

Certains sujets désarçonnent parce qu'ils apparaissent comme non classiques, notamment comme trop proches de la vie quotidienne, ou encore comme insuffisamment distincts de questions proprement littéraires. On pense, par exemple, aux sujets qui portent sur les romans : « qu'anticipent les romans d'anticipation ? » ; « roman et vérité », etc. Certes, ce ne sont apparemment pas des questions canoniques de l'histoire de la philosophie, mais ces sujets n'en sont pas moins sous-tendus par des problèmes philosophiques majeurs, qui, à travers les problèmes du temps, de l'imagination, de la vérité, de la réalité, concernent la philosophie de l'art, la métaphysique et la philosophie de la connaissance. Le candidat ne doit pas se laisser dérouter par des sujets exotiques, ni encore adopter un traitement relevant d'une autre discipline, mais faire preuve d'esprit de finesse pour faire voir les questions philosophiques sous-jacentes.

Certains candidats semblent avoir jeté l'éponge avant le début du combat, peut-être au prétexte que la philosophie n'est pas leur point fort. C'est une erreur. Le jour de l'épreuve, seul le jury est en droit de porter un tel diagnostic, et il ne le fera que sur pièces. Avec un peu d'acharnement dans l'exploration du sujet, on doit pouvoir construire au moins un début de réflexion.

Le jury rappelle que chaque candidat a droit au même temps de passage, même s'il reste muet. Rester muet est une stratégie sans aucun doute vouée à l'échec et de plus assez pénible pour le candidat, plus pénible encore lorsqu'elle s'accompagne des expressions usuelles de la tristesse ou du dépit. Il convient donc de s'efforcer de trouver initialement dans l'étude du sujet la planche de salut qui évitera au candidat cette situation pénible. Même les candidats les plus loquaces n'utilisent pas toujours la totalité des vingt minutes dont ils disposent – la durée moyenne des exposés leur est très inférieure.

Les lacunes sont sensibles dans le domaine de l'épistémologie, de la philosophie des sciences et de la connaissance. Des classiques comme Kant sont rarement mobilisés avec précision, même sur les points les plus canoniques. Sur le plan de l'histoire des sciences, la théorie de l'évolution est mentionnée sans être vraiment comprise. On rencontre le même manque de solidité dans la culture philosophique pour les questions de philosophie morale ; là encore très peu de candidats se risquent à mobiliser Kant. Mais si nous signalons l'absence de Kant (ou encore de Hume, pour ne rien dire d'Aristote, de Pascal, de Leibniz, ou de Hegel), ce n'est pas pour encourager des développements automatiques sur un « grand philosophe » qui se substituerait à l'étude du sujet; on entend en effet déjà trop d'exposés qui, après quelques brèves politesse à l'égard du sujet choisi, tournent à l'exposé déférent sur la manière dont telle figure majeure de la philosophie — généralement du vingtième siècle — pourrait donner enfin une signification un peu relevée à la question affreusement triviale qui a été proposée.

L'entretien reste une occasion pour les candidats d'aller plus loin. Il n'y a pas de sous-entendu dans les questions qui sont alors posées et qui, le plus souvent, sont des questions très ouvertes. Le candidat doit rester mobilisé tandis que le jury s'efforce de lui permettre de préciser certains points de son exposé, d'envisager un aspect du sujet dont il n'a pas traité, ou même de rectifier une problématique non pertinente. Dans tous les cas, le candidat doit faire preuve de souplesse, sans prétendre d'emblée invalider ces suggestions comme non pertinentes. Si un entretien réussi ne peut se substituer totalement à un exposé inadéquat, il contribue à le rattraper partiellement. Il appartient au candidat de savoir se saisir de cette aide, en restant disponible et suffisamment lucide pour pouvoir éventuellement revenir sur ses propos. Pas facile !

Le jury rappelle que les rapports des sessions antérieures restent aussi à l'ordre du jour.

Seuls les sujets pris par les candidats sont indiqués.

« L'homme est la mesure de toutes choses »

« L'histoire jugera »

« La vie est une scène »

À quelles conditions peut-on dire qu'une action est historique ?

A-t-on besoin de fonder la connaissance ?

Apprendre à vivre

Art et connaissance

Avoir des principes

Avoir le choix

Avons-nous raison d'exiger toujours des raisons ?

Causes et raisons

Civilisé, barbare, sauvage

Classer

Comment dire l'individuel ?

Comment sait-on qu'une chose existe ?

Dans quelle mesure l'art est-il un fait social ?
Donner sa parole
Enquêter
Est-il naturel de s'aimer soi-même ?
Est-il utile d'avoir mal ?
Évolution et révolution
Faire voir
Fait et théorie
Faut-il aller toujours plus vite ?
Faut-il condamner la rhétorique ?
Faut-il des héros ?
Image, signe, symbole
Jouer son rôle
L'a priori
L'accident
L'art peut-il se passer d'œuvres ?
L'erreur et la faute
L'étonnement
L'euthanasie
L'expérience du désir
L'histoire a-t-elle des lois ?
L'impardonnable
L'incertitude
L'indulgence
L'inhumanité
L'institution
L'intérêt bien compris
L'intériorité
L'invention
L'oubli
L'abondance
L'amour de l'argent
L'amour de soi
L'animalité de l'animal, l'animalité de l'homme
L'artificiel
L'écriture et la pensée
L'élégance
L'enfance
L'ennui
L'irrationnel
L'opportunité
La biographie
La causalité historique
La communauté scientifique
La conscience de soi
La contrainte

La faiblesse
La fête
La franchise
La gratuité
La honte
La liberté de penser
La magie des mots
La marginalité
La méchanceté
La méditation
La mesure
La nature a-t-elle des droits ?
La nature est-elle un système ?
La négation
La pensée obéit-elle à des lois ?
La pitié
La pornographie
La présence de l'œuvre d'art
La raison des mythes
La réalité du futur
La séduction
La solitude
La sympathie
La technique peut-elle améliorer l'homme ?
La transmission de pensée
La valeur de l'hypothèse
La vie est-elle l'objet des sciences de la vie ?
La vulgarité
Langage et pensée
Le commerce des idées
Le concret et l'abstrait
Le désenchantement
Le Dieu des philosophes
Le divertissement
Le don
Le fait de vivre constitue-t-il un bien en soi ?
Le jeu
Le milieu
Le monde est-il ma représentation ?
Le monde extérieur existe-t-il ?
Le passage à l'acte
Le plagiat
Le plaisir peut-il être immoral ?
Le poids de la culture
Le pourquoi et le comment
Le réel peut-il échapper à la logique ?

Le rite
Le simple et le complexe
Le simulacre
Le style
Le temps libre
Le vécu
Le vêtement
Le vraisemblable
Les convictions d'autrui sont-elles un argument ?
Les écrans
Les foules
Les idées ont-elles une histoire ?
Les limites du langage
Les mathématiques se réduisent-elles à une pensée cohérente ?
Les sciences ont-elles besoin de principes fondamentaux ?
Mon corps m'appartient-il ?
Où suis-je ?
Parler et agir
Parler pour ne rien dire
Perception et connaissance
Percevons-nous les choses telles qu'elles sont ?
Peut-il être préférable de ne pas savoir ?
Peut-on aimer la vie plus que tout ?
Peut-on être heureux dans la solitude ?
Peut-on ne pas savoir ce que l'on fait ?
Peut-on ne penser à rien ?
Peut-on parler d'une santé de l'âme ?
Peut-on penser sans préjugé ?
Peut-on se mentir à soi-même ?
Peut-on se promettre quelque chose à soi-même ?
Pourquoi pas plusieurs dieux ?
Pourquoi pleure-t-on ?
Pourquoi préserver l'environnement ?
Pourquoi soigner son apparence ?
Pourquoi voyager ?
Qu'est-ce qu'être rationnel ?
Qu'est-ce qu'un critère de vérité ?
Qu'est-ce qu'une « expérience de pensée » ?
Qu'est-ce qu'une croyance ?
Qu'est-ce qu'une fausse science ?
Qu'est-ce que juger ?
Qu'est-ce qui est mauvais dans l'égoïsme ?
Qu'est-ce qui plaît dans la musique ?
Qu'anticipent les romans d'anticipation ?
Qu'est-ce qu'un fait divers ?
Qu'est-ce qu'une institution ?

Qu'est-ce qu'une vision du monde ?
Qu'est-ce qui nous fait danser ?
Que la nature soit explicable, est-ce explicable ?
Que manque-t-il aux machines pour être des organismes ?
Que nous apprend la diversité des langues ?
Quelle est la valeur d'une œuvre d'art ?
Qui croire ?
Refaire sa vie
Roman et vérité
Sait-on ce qu'on veut ?
Savoir tout
Suffit-il d'être informé pour comprendre ?
Toute conscience est-elle conscience de soi ?
Y a-t-il des critères de l'humanité ?
Y a-t-il des passions raisonnables ?
Y a-t-il un devoir d'être heureux ?
Y a-t-il une connaissance historique ?